

Autour d'un billet de 1 dollar

Septembre, octobre, novembre 2012

Élèves de 3^{ème} du lycée professionnel La Bretonnière de Chailly en Brie

Enseignante Dominique Prothin

Atelier d'écriture animé par Ingrid Thobois

Nouvelle 1

Isabelle de Cotignac

Je sors du parc Lililand, Ce parc d'attraction est génial ! Déjà 3 heures du matin ! Mon père va être furieux ! En plus j'ai une audience dans 5 heures. Mince mon tailleur est à moitié déchiré et il manque un bouton à ma chemise ! Il faut que je trouve un taxi. Ah tiens en voilà un ! *Hep taxi ! C'est le deuxième qui me passe sous le nez !* Tant pis je rentre à pied.

Soudain j'aperçois un papier sur le sol, un papier délavé par l'averse d'hier. Je m'approche. C'est un rectangle vert avec un visage dessiné dessus... un billet ! Un billet de 1 dollar américain ! Ca tombe bien moi qui fais collection de billets du monde ! Et celui-là, on dirait bien que je ne l'ai pas encore ! Je me baisse pour le ramasser : le billet que j'attendais depuis si longtemps !

Tout à coup, une voiture surgit de nulle part et fait s'envoler mon billet. Je cours, mais il tombe dans une flaqué d'eau. Puis une averse s'abat sur la ville, je vais me protéger sous l'abri bus. Deux minutes après, la pluie s'arrête. J'essaie de rattraper le billet du bout de ma chaussure. Le voilà enfin entre mes mains ! Je l'admire pendant une bonne demi-heure. Il est écrit « In God we trust » « The United States of America ». De l'autre côté, un numéro de série est inscrit : A86841209A puis sous ce numéro « Washington DC » enfin ONE écrit en gros. C'est une série de 2009. Ce billet est vraiment la pièce manquante de ma collection !

C'est alors que je sens une présence. Un inconnu s'est approché. Que me veut-il ? C'est un clochard, il m'attrape le poignet, je lui donne un coup de sac à mains sur la tête, je ferais mieux de courir. Oh non, mon talon est cassé ! Aïe ma cheville ! L'homme revient, il m'attrape le bras, me relève par les cheveux et me secoue si violemment qu'il finit par m'en arracher une poignée. Il m'assène ensuite un grand coup de poing sur la lèvre. Je saigne. Le voilà qui essaye de me voler le billet que j'ai dans la main. Je résiste et le billet se déchire.

Je me mets à courir sous la pluie pieds nus, la moitié du billet en mains. Et là je la perds, elle me glisse entre les doigts, sur la passerelle, dans la nuit je ne vois rien. J'ai beau chercher, je ne trouve rien, et je perds connaissance.

*

- *Vous pourrez sortir dans 2 heures !* dit le médecin

- *Mon dieu, est-ce que je suis défigurée ?*

Le médecin tend un miroir à Isabelle.

- *Ma lèvre est toute bleue, elle a doublé de volume !*

Des bandages blancs sont enroulés autour de ma tête.

- *Vous savez, vous saigniez beaucoup quand vous êtes arrivée aux urgences. Votre agresseur ne vous a pas ratée ! On va vous apporter à manger. Vous pourrez ensuite vous rhabiller et vous en aller.*

A l'hôpital, on m'a dévêtue pour me mettre une chemise de nuit. Je récupère mes vêtements dans mon armoire et me rhabille. Il est midi. L'aide soignante me dépose mon plateau repas. C'est de la purée de carottes à moitié cuite avec un steak haché trop cuit et une compote de pommes sans sucre.

Je m'apprête à partir lorsque le médecin me rattrape :

- *Vous devez encore attendre vos résultats !*

Je pars donc à la cafétéria de l'hôpital. Elle est remplie de personnes âgées perfusées, vêtues de grandes chemises blanches. On entend leurs chaussons glisser sur le sol dès qu'elles se déplacent. Tout à coup on me demande de regagner ma chambre. Une infirmière passe avec un chariot rempli de fioles qui s'entrechoquent. Le médecin m'attend.

- *Voilà, c'est bon, vous pouvez sortir ! Bonne journée, prenez soin de vous !* Je me dirige vers la sortie, la dame de l'accueil me fait signe.

- *Au revoir !*

*

Je suis dans le taxi qui me ramène chez moi. Comment vais-je faire pour supporter un arrêt de travail de 20 jours, moi qui ne tiens pas en place et vis toujours à 100 à l'heure ?! Je suis toujours prise entre mon travail, les clients qui me harcèlent, le sport, les courses, le quotidien... et puis ce mariage, mon mariage qui me sort par les trous de nez ! Je ne suis même pas sûre de l'aimer vraiment celui-là... Wesley...

Une fois arrivée chez moi je m'affale dans le canapé pendant 20 minutes. Les souvenirs remontent à la surface. Je me rappelle de ce tour en bateau avec mon grand-père, cette première balade en mer m'avait émerveillée. J'avais touché l'eau. On était loin de tout. J'entendais le cri des goélands. Je sentais l'air frais et salé sur mon visage. Enfant, lorsque j'allais à la mer me baigner je me sentais tellement bien dans l'eau ! J'ai toujours voulu faire le tour du monde en bateau ! Etre seule, loin de tout, loin de Wesley, loin de ma famille, oublier cette agression ! Retrouver la mer, le vent sur mon visage, naviguer sur mon catamaran ! Tout quitter sans prévenir personne ! Partir seule à l'aventure ! Mon rêve ce serait d'atteindre la Bretagne, ses petits ports avec tous leurs bateaux, ces petits villages sur la côte. Enfant, un voyage au Mont Saint-Michel m'avait bouleversée, et depuis j'ai toujours eu envie d'y retourner. Mettre des bottes en caoutchouc et un ciré jaune sous la pluie sentir les gouttes d'eau tomber sur mon visage.

*

Et si c'était le moment de découvrir le milieu marin, comme j'en ai toujours rêvé ? Tout quitter... partir... sans rien dire à personne... C'est de la folie, mais bon sang, j'ai 24 ans et il faut que je vive ma vie comme moi je le sens et non comme mes parents le voudraient ! Allez ! Il est temps pour moi de découvrir les mers et les océans !

*

Nouvelle 2

Paolo

Vers 4 heures du matin, j'entends s'ouvrir la porte de la maison. Je descends pour voir ce qui se passe.

- *Papa ?*

- *Qu'est ce que tu fais debout ?!*

- *Et toi pourquoi tu rentres à cette heure là ?*

- *Ne me réponds pas espèce d'idiot ! Tu me dois le respect, non mais tu te prends pour qui ?!*

- *Pour ton fils ! Tu as vu dans quel état tu es ! Parfois j'ai honte d'être ton fils !*

La dispute éclate dans la maison. Je me souviens du temps où l'on était une vraie famille, quand maman n'était pas malade. Nous en venons rapidement aux mains. Papa tombe sur le fauteuil, j'aperçois alors un morceau de papier vert sur le sol devant le canapé. Oh ! La moitié d'un billet d'un dollar ! C'est plutôt rare dans le coin ! Je vais le garder en espérant qu'il me portera chance !

*

Couchée sur mon lit, j'entends les cris de mon fils en train de se faire battre par mon mari. Pourquoi ? Est-ce ma faute ? Malheureusement je ne peux pas aider mon fils à cause de mon cancer du sein. Cette maladie me fait tant souffrir ! J'aurais tellement aimé profiter du peu de temps qu'il me reste avec mon fils et sauver le petit reste de famille que j'ai construite ! Je suis couchée dans mon lit à me shooter aux médicaments. Je ne sais plus quoi faire, j'entends mon fils crier et mon mari lui ordonner de se taire. J'ai tellement mal ! On touche à mon sang, à mon propre enfant, c'est comme si je recevais les coups à sa place.

Avant que mon mari ne sombre dans l'alcool, on passait des journées au parc, le soleil dans nos yeux, le vent dans nos cheveux, Paolo était si heureux dans les bras de son père. Ils partageaient beaucoup de moments joyeux ensemble. Dès que Paolo pleurait son père avait le cœur qui se serrait. Paolo regardait son père avec amour. Il disait tout le temps que son père était son modèle. C'est lui qui lui a appris à marcher car mon énergie commençait déjà à diminuer à cette époque.

D'un coup je sors de mes pensées car un gros « Boum » a résonné. Mon cœur bat de plus en plus fort, j'ai tellement mal, mon cœur se serre, mes larmes coulent, je tremble de peur que mon fils meure.

*

- *Papa, je me casse ! J'en ai marre que tu me frappes ! Je vais aller faire du business ! Au moins ça me fera de l'argent pour soigner maman !*

Paolo claque la porte et enfonce ses mains dans ses poches. Il y trouve la moitié de billet déchiré. Il la range dans sa poche intérieure de blouson. Il arrive sous le pont du chemin de fer de Saint-François. Voilà un client. L'échange est rapide. En lui rendant la monnaie, Paolo fait tomber une pièce. Il se penche pour la ramasser et trouve... l'autre moitié du billet ! Incroyable ! Quelle chance ! Un morceau de scotch et le tour est joué !

*

Mais Paolo en a marre... marre de vendre cette fichue drogue... *Je préférerais être mannequin, rencontrer plein de stars, être célèbre, posséder une voiture de luxe, porter les dernières marques à la mode, travailler avec des grands stylistes ! Mais bon c'est pour maman que je fais ça. Je ne veux pas la perdre, pas trop vite, je veux rapporter à manger à la maison et pouvoir payer les factures qui s'accumulent.*

A ce moment là, un autre client arrive, ou plutôt une cliente !

- Salut !

- Salut, tu vends quoi ?

- A ton avis ?!

- Ben file moi une plaquette alors !

- Ca fera 150 euros !

- J'ai que 200 euros, tu rends la monnaie ?! Eh mais dis donc, tu as un super billet là ! D'où il sort ?

- T'occupe !

- Vas-y ! Montre-le moi de plus près !

- Hé ! Reviens ici espèce de salle petite voleuse ! Rends moi mon billet !

La fille détale. Je la poursuis. Je cours aussi vite que je peux. Bientôt, je l'aurai rattrapée. Mince ! Une voiture de police ! Je fais demi-tour. La fille m'échappe... celle-là, si un jour je la retrouve !

*

Sur la route du retour, je passe par le quartier Saint Boulot. Pas de chance, il se met à tomber des cordes, une pluie dense et violente s'abat, cela fait beaucoup de bruit. Je marche de plus en plus vite, comme d'habitude je ne suis pas couvert, en short et en marcel je commence à avoir des frissons. J'aperçois au loin l'auvent d'un café, je me dépêche pour aller m'y abriter en espérant que la pluie s'arrête. En attendant, j'allume une cigarette. Je regarde autour de moi. La pluie cesse enfin, je me remets en route. Je marche dans la rue et je regarde les voitures passer. Tout à coup un taxi s'arrête. Le chauffeur sort, il est au téléphone. Je m'apprête à repartir quand tout à coup la vitre arrière du taxi s'abaisse. Je m'arrête car je suis impressionné par le visage de la femme. Elle a une lèvre tuméfiée, toute bleue, et une petite coupure sur le côté de la bouche. Elle porte un chapeau de pluie qu'elle ôte devant moi. Je me rends compte alors qu'il lui manque des cheveux par endroit. Elle est vêtue d'une marinière, j'aperçois un gros sac en toile type sac de marin à ses côtés. Le chauffeur termine son appel, il entre dans le taxi, allume le moteur. La femme au dernier moment me regarde et me sourit, le taxi vient de partir en direction du port.

Nouvelle 3

Lala

- Reviens ici espèce de salle petite voleuse ! Rends moi mon billet !

Je courais sous la pluie qui tombait en rafale. Je courais le plus vite possible. Il allait finir par me rattraper ! Mince une impasse ! Il se rapproche de plus en plus ! J'escalade le mur mais il attrape ma jambe ! Ma ballerine glisse, tombe. Tant pis. Je cours à toute vitesse tout droit toujours tout droit. Le type me suit toujours. Je continue de courir, hors d'haleine. Je perds ma deuxième ballerine ! Tout à coup une voiture de police débouche d'une rue. Mon poursuivant s'arrête net et fait demi tour. Il s'enfuit. Ouf ! Un policier sort de la voiture :

- Mademoiselle ! Ca va ?*
- ...Euh...oui... c'est...je...*
- Vous connaissez le type qui vous courait après ?*
- Oui... Non... c'est-à-dire...enfin...*
- Oui ou non mademoiselle ?*
- Non, non, je ne le connais pas.*
- Vous allez me suivre au poste pour déposer plainte.*
- Oh ! Non....*
- Pardon ?*
- C'est que...je n'ai pas le temps !*
- Mais enfin vous devez porter plainte !*
- Je... j'irai au poste demain, avec mes parents !*

*

J'arrive chez ma copine antillaise. Je frappe à sa porte. Je suis en pleurs, stressée et essouffée.

- Salut...

- Salut...

- Est-ce que tes parents sont chez toi ?

- Non non, ils sont partis. Ils ne reviendront que demain. Viens, entre ! Mais qu'est-ce que tu fabriques pieds nus ? Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

J'entre et je lui raconte mon histoire en pleurant comme une madeleine. Je fouille dans ma poche à la recherche d'un mouchoir. Quelque chose tombe alors de ma poche.

- Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Ma copine se penche et ramasse le billet.

- Rends-le moi !

- Attends, laisse-moi voir ! Ca alors, mais... tu sais que ce billet de 1\$ a beaucoup de valeur ? Je connais une collectionneuse qui te l'achètera à prix d'or !

- Ah bon ? Je l'ai volé à un dealer tout à l'heure ! Maintenant que tu me dis ça, il avait l'air de beaucoup y tenir, je comprend mieux ! Ecoute... il y a autre chose que je dois te dire. Voilà, je suis une enfant adoptée... j'ai été abandonnée à la naissance comme beaucoup de petites filles en Chine. Mais j'en suis arrivée à un point où j'ai vraiment besoin de retrouver ma mère

biologique.

- *Sa ka fai mwen chier bow¹.*

Je tends la main pour récupérer le billet. La manche de mon pull se soulève légèrement.

- *Ca alors, Lala ! Tu t'es fait tatouer le poignet ?*

- *Mais non, pas du tout ! C'est ma tâche naissance ! J'ai toujours eu ça !*

- *C'est génial, en forme de cœur, on dirait un véritable tatouage !*

Avant de me laisse partir, ma copine me prête une paire d'escarpins.

*

La maison de la collectionneuse est vaste, tout au fond de la forêt. Je sonne à la porte et une ravissante dame d'origine asiatique m'ouvre :

- *Bonjour...*

- *Bonjour, je suis la fille du billet...*

- *Ah, oui, oui, ton amie m'a prévenue... entre je t'en prie !*

Une fois dans la maison j'ai été surprise par la décoration. Un style très asiatique, sur les murs il y avait de beaux tableaux de panda et de bambou.

Nous sommes passées au salon, une grande pièce à moquette rouge. Nous nous sommes assises sur des coussins devant une table basse. A ma droite se trouvait un gong, et à ma gauche sur le mur un grand dessin de dragon.

- *Fais-moi voir ce fameux billet jeune fille !*

Au moment où je lui tends le billet, la collectionneuse se fige. So regard s'est arrêté sur la tâche de naissance au poignet de Lala... exactement la même tâche qu'elle-même porte au poignet. Elle a en face d'elle sa propre fille qu'elle a dû abandonner peu de temps après sa naissance ! Que dire ?

-

- *Quelque chose ne va pas ?*

- *Si...si... tout va bien... pardon... j'étais dans mes pensées...Ecoute, ce billet est précisément celui qui manque à ma collection... je t'en donne 2000 euros.*

- *2000 euros ? Ca alors ! Oh, merci ! J'ai tellement besoin de cet argent ! Il faut que je vous avoue quelque chose : j'ai été adoptée... et je veux partir retrouver ma mère biologique en Chine.*

Je salue la collectionneuse, la remercie encore et je reprends le chemin de la ville. Bizarre, comme cette femme avait l'air perturbé...

- *Un billet d'avion pour la Chine, s'il vous plait !... Je voudrais partir le plus tôt possible.*

¹ *Cela m'embête pour toi (traduit du Créole)*

Je sors de l'agence le billet en poche, prête à partir !

*

Mais qu'est ce que je pourrais mettre dans ma valise ? Ah ! Je vais emporter ma paire de tong, ma serviette de bain, mon t-shirt « sauvez les pandas », ma bouteille d'eau, mon jean rouge préféré, et mon super cerf volant !

Et comment m'habiller pour partir ? Alors, je pense que je vais mettre mon jean *slim* avec mes escarpins. Et puis une chemise. Et ce blouson ? Oh... je ne sais pas trop. Bon finalement, oui, je garde ce blouson. Après tout, jusqu'ici, il n'a fait que me porter chance !

Me voilà prête ! En route pour l'aéroport !

*

Le bus est en retard. Il y a beaucoup de circulation. Enfin, je l'aperçois qui approche. A travers la vitre, je vois...Oh... Oh non ! C'est lui, non j'y crois pas ! Pas lui ! Je l'ai regardé, il m'a regardée, je l'ai encore regardé, il m'a regardée de nouveau. Mince il m'a reconnue ! Heureusement, à cet instant, les portes du bus se referment. « Mesdames et Messieurs, nous arriverons dans 37 minutes à l'aéroport « Pôle caraïbes ».

Direction la Chine !

*

Une fois arrivée, je prends ma valise et entre dans l'aéroport. Je fais la queue pour l'enregistrement lorsqu'une scène de ménage éclate devant moi. C'est un couple. Le mari a perdu son passeport ! Je les double, j'enregistre ma valise et je vais m'asseoir sur un siège. Devant moi, un écran avec les horaires. Pas de chance mon avion est annoncé avec du retard ! Une heure plus tard, il me faut passer tous les contrôles de sécurité pour gagner la zone d'embarquement. Je pose mon sac sur le tapis roulant pour qu'il passe aux rayons X. Rien d'anormal dedans ! Puis je reprends mon sac et me dirige vers le deuxième contrôle de sécurité. Cette fois, je dois passer sous un portillon. Mais avant, je dois vider mes poches, retirer tous les objets métalliques, mes bijoux, ma ceinture, et même mes escarpins ! Je passe. Le portique se met à sonner. « Mince mes clés ! Je les ai oubliées ». Mais en les sortant de ma poche mon sachet de drogue tombe au sol. Un vigile le remarque, et fait signe à la sécurité. Les maîtres chiens arrivent. Je suis arrêtée, menottée et emmenée vers une arrière salle. Là, face à moi, se trouve Paolo, mon dealer.

Chansons

Chaque soir j'te vois boire
C'est pas joli à voir
Surtout quand tu sors tard du bar
Et qu'il fait déjà nuit noir
Donne-moi le shit et fais vite
Si tu veux pas te faire griller
File-moi les billets !
Passe-moi la masse
Et trace
J'compte mes billets
Pendant que tu t'fais griller !

Arnaud et Cheikh

Elle a piqué le billet déchiré
Elle a failli s'faire coffrer
Lala la voleuse, est une collectionneuse
Elle vient de Chine, elle est orpheline
Son adoption a été une pulsation
Paolo en polo ressemble à un clodo

Orlane Mégane

J'ai besoin de médicaments
Mais j'ai pas d'argent
Même pas un billet d'un dollar,
Pour moi c'est trop tard
J'ai mal au cœur
Tellement je pleure
A cause de mon cancer
Je ne peux rien faire
Mon fils se fait battre
Les coups s'abattent
J'ai peur
Pourquoi tant de douleur ?
Ca me rend folle
Tout cet alcool
Mon mari picole
Ma vie s'envole !

Alyssa Laurine

Je pleure
Et petit à petit je meurs
J'avale mes médicaments
Mon mari tape mon enfant
Tellement de souffrance
Quand j'y pense
A petit feu
Je perds mes cheveux
J'ai un cancer
Temps de colère
Mon fils part
Avec un dollar

Je m'appelle Isabelle
J'me trouve pas belle
Avec mon talon cassé
J'me suis ramassée
J'ai dû marcher pieds nus
Dans la rue
Le clochard
A mon dollar
Mais il n'en est pas question
J'le voulais pour ma collection
Cette silhouette m'a défiguré la tête
A cause de ma double lèvre
J'ai choppé la fièvre

Sarah Lucie

En sortant de l'école
J'ai voulu acheter de la drogue
J'avais pas de sou
Il fallait que j'la vole
Il fallait
Que j'l'envoie à la morgue
Tout à coup une vieille dame
Me dit, on a la même tache !

Kayna Guillaume